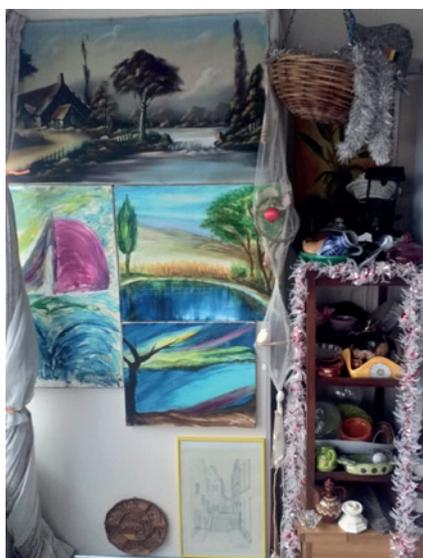


temps comme ça. Un grand merci à Mohammed qui nous offre son appartement pour tout ça.

Je m'appelle **Alnoor**, je suis Soudanais. J'ai assisté à l'activité **SINGA** qu'a organisée Mohammed et elle me plaît vraiment, surtout avec plusieurs nationalités. On parle et on s'amuse.

Mon nom est **Ismail**, je suis du Nord du Maroc, de Tanger. J'ai été à l'activité de Mohammed avec **SINGA** et vraiment, elle me plaît beaucoup. J'ai profité des belles vues sur Bruxelles depuis le 10^e étage tout en m'amusant à entendre les blagues et avec différents jeux, surtout le jeu des cuillères et UNO. On a bu un délicieux thé à la menthe après l'avoir préparé. Nous avons parlé de différents sujets intéressants. C'était chouette.



UNE RENCONTRE, UN POÈME

M
A
R
I
A

Elle passe dans la ville, discrète, tranquille
Et personne ne voit que c'est une héroïne
Moi j'écoute ses mots, je lis ses yeux :
Une vie-roman, beaucoup de jours malheureux ;
Il y a les anticommunistes,
Un mari parti trop vite,
Toute une famille, six enfants à nourrir,
Il y a l'Albanie qu'il faut fuir.
Partir.
La peur, la police, se cacher, courir ;
Il y a la rue, la dignité perdue, ce qu'il a fallu souffrir.
Pourtant sur les lèvres, Maria a un sourire.
Mais Maria dit :
« Petite, j'étais une ballerine. »
Elle chante ses cicatrices,
Sa vie digne d'un livre,
Elle danse ce qui lui reste d'énergie.
Maria est une combattante
De plus de 75 ans, elle se tient droite, debout
Avec un cœur qui déborde d'amour.
Maria reste un enfant, c'est un personnage,
Une femme qui ne sera jamais tout à fait sage.
Maria est un cadeau pour le poète,
Ce matin, elle a mis mon cœur en fête.

Joy Slam

Poète public dans
les métros de Bruxelles



LA PENSÉE DU JOUR

Reconnaître sa faute, c'est bien, mais ce n'est pas suffisant si l'on ne fait pas l'effort de ne pas la refaire.

Tabib Mohammed

